

Ha

Premier Congrès de l'association AnthroVilles

La ville et les sciences sociales

Ce que la ville fait à l'anthropologie, ce que l'anthropologie fait à la ville

7 et 8 novembre 2019

Maison des sciences de l'homme et de la société (MESHS) de Lille

2 Rue des Canoniers (en face des gares Lille Europe et Lille Flandres - Salle Baïetto)



Programme

Ce premier congrès de l'association AnthroVilles a pour objectif de faire un état des lieux de l'anthropologie urbaine française et de rassembler les chercheurs dans un contexte paradoxal de dissolution des équipes et des laboratoires CNRS et EHESS centrés sur cette spécialisation, et de foisonnement de recherches se rattachant d'un point de vue empirique ou théorique à ce champ. Nous souhaitons ouvrir un espace de débat épistémologique et méthodologique à l'ensemble des sciences humaines et sociales sur l'approche anthropologique des mondes urbains à partir des deux thématiques suivantes :

1- Circulations, évolutions et transferts conceptuels

2- Expériences ethnographiques de la ville

Accueilli par le laboratoire TVES-ULCO à la Maison des sciences de l'homme, ce congrès est aussi le lieu et le moment de s'inscrire dans une histoire générale de l'anthropologie, et plus spécifiquement de l'anthropologie urbaine. Si cette discipline a pris son essor dans un contexte occidental hégémonique, elle poursuit aujourd'hui le projet d'une connaissance multipliant les points de vue, de l'intérieur comme de l'extérieur, dans l'intimité comme dans la distance, et s'ouvrant à de multiples formes de recherches participatives ou réciproques.

Première journée :

jeudi 7 novembre 2019

9h - Café - Accueil des participants

9h15-10h :

Mots de bienvenue : Christophe Gibout – TVES-ULCO, Sophie Chevalier – HM - Université de Picardie Jules Verne, Sophie Gravereau – trésorière d'Anthropovilles - TVES-ULCO

Introduction : Ce que la ville fait à l'anthropologie, ce que l'anthropologie fait à la ville Anne Raulin (Université Paris Nanterre, Sophiapol, présidente d'AnthroVilles) et Virginie Milliot (Université Paris Nanterre, LESC, vice-présidente d'AnthroVilles)

10h-12h : 1^{ère} session : Ce que la ville fait à l'ethnicité

Le terme d'ethnie se décline aujourd'hui sous diverses modalités (ethnicité, ethnique, interethnique, ethnicisation...) et suscite régulièrement la polémique au point que d'aucun-e-s prônent son abandon au profit d'autres notions, telles altérités ou différences — ou l'utilisent dans une perspective intersectionnelle. Comment évaluer sa pertinence au regard de l'urbanisation et de la globalisation contemporaines, en particulier dans une approche qui se réclame toujours de l'ethnologie et de l'ethnographie, voilà ce qui sera au centre des présentations et discussions qui animeront ce panel.

Hélène Bertheleu (Sociologue, Université de Tours-CITERES) : « Retour sur le potentiel théorique de l'ethnicité aujourd'hui »

Chantal Crenn (Anthropologue, Université Bordeaux-Montaigne-LAM) : « Du terroir à l'ethnique ou comment la campagne devient urbaine »

Elise Palomares (Socio-anthropologue, Université de Rouen-URMIS) : « Dans les villes postcoloniales, étudier les relations entre gens du cru et gens de l'ailleurs »

Julie Leblanc (Anthropologue, Université Lumière-Lyon 2) : « Une « diversité [in]visible » ? Des femmes immigrées âgées dans la Cité »

Élise Capredon (Anthropologue, EHESS-CéSor) : « Des « communautés » indigènes en ville ? Appartenance ethnique et urbanisation chez les Shipibo de l'Amazonie péruvienne »

Rebecca Ndour (Sociologue, Centre Maurice Halbwachs-EHESS) : « Revisiter le concept transversal d'ethnicité : de Dakar à Paris » (sous réserve)

Anne Raulin (Anthropologue, Université Paris Nanterre, Sophiapol) et **Véronique Bontemps** (Anthropologue, IRIS-CNRS) : Discussion et conclusion

12h-13h30 : Déjeuner

13h30-15h30 : 2^{ème} session : Les cultures urbaines : un modèle théorique pour penser les dynamiques culturelles de la mondialisation ?

Si la ville a de manière générale été un espace de réinvention théorique pour l'anthropologie, elle a été le lieu clef d'une redéfinition du concept de culture. Pour appréhender la dynamique culturelle observable en contexte urbain, les anthropologues ont dû s'écarter d'une vision substantive de la culture pour interroger les logiques d'adaptation, d'interactions, d'identification et d'attribution dans un système relationnel complexe. L'objectif de ce panel est d'abord de retracer la généalogie de ces changements de perspective et déplacements théoriques. Il s'agira ensuite de discuter de la pertinence contemporaine de ces approches théoriques. Dans quelle mesure les approches en termes de « subcultures » ou de « culture de la pauvreté » nous offrent-elles un cadre analytique heuristique pour penser les dynamiques culturelles contemporaines ? Qu'est-ce que le succès des concepts d'identification – devenu central dans l'analyse des mouvements culturels diasporiques et des phénomènes de mondialisation culturelle - ou d'identité de style nous dit du monde contemporain ? Quelle théorie de la ville se trouve au fondement de ces analyses ?

Virginie Milliot (Anthropologue, Université Paris Nanterre, LESC) : « Introduction : Les spirales culturelles de la ville-monde »

Pascale Pichon (Sociologue, Université de Lyon-Jean Monnet-Saint-Etienne, Centre Max Weber) : « Cultures de la pauvreté. Contributions du domaine du sans-abrisme à l'anthropologie urbaine »

Laura Steil (Anthropologue, School for International Training) : « Culture Hip Hop : expérience ou marchandise ? »

Stefan Le Courant (Anthropologue, LESC) : « Faire vivre une diaspora quand les frontières se ferment. L'exemple des migrants d'Afrique de l'ouest »

Marianitta Palumbo (Anthropologue, ENSA de Saint-Etienne, GRF Transformations, LAA LAVUE) : « Qu'est ce que Barbès fait à la « culture » ? Enquête sur une enquête ethnographique en milieu cosmopolite. »

Virginie Milliot : Discussion et conclusion

Pause café : 15h30-15h45

15h45-17h45 : 3^{ème} session : Une anthropologie urbaine en prise avec le marché

Les activités économiques ont constitué des objets incontournables pour les anthropologues urbains. Ces situations ont en effet souvent permis de saisir la ville à partir des diverses communautés, professionnelles, culturelles, voire ethniques, qui peuvent la composer. Elles ont participé également à la réflexion de l'anthropologie urbaine sur l'anonymat et les modes de sociabilité urbaine. Elles ont été aussi l'occasion d'interroger les échelles d'observation, de la plus locale, à la hauteur des espaces marchands eux-mêmes, jusqu'aux réseaux transnationaux d'échange. Elles ont enfin participé à documenter le récit de la marchandisation de la ville. L'ambition de ce panel est de replacer ces objets et terrains dans l'histoire de l'anthropologie urbaine et de la production d'un savoir sur la ville puis d'interroger la manière dont l'anthropologie traite actuellement la question des économies urbaines. Ce panel permettra ainsi de questionner modèles théoriques et approches méthodologiques d'une anthropologie contemporaine qui, comme les villes aujourd'hui, est aux prises avec le marché.

Emmanuelle Lallement (Anthropologue, Université Paris 8-LAVUE) : « Introduction »

Marie Chabrol (Géographe, Université de Picardie-Habiter le monde) : « Etudier la gentrification au prisme des marchés populaires et immigrés »

Emmanuelle Durand (Anthropologue, EHESS-IRIS) **et Felipe Kaiser Fernandes** : (Anthropologue, EHESS-IIAC/CEFRES) : « Expériences croisées d'enquêtes ethnographiques de marchés populaires urbains : Beyrouth, Prague »

Yoann Morvan (Anthropologue, IDEMEC-CNRS) : « L'épopée commerciale des 'Montagnards' à Moscou. Deux décennies de réussites économiques des Juifs d'Azerbaïdjan dans la métropole russe »

Thierry Boissière (Anthropologue, Université Lyon 2-EVS) : « Le commerce comme ressource dans les villes du Proche Orient »

Camille Dormoy (Socio-anthropologue, Université de Picardie-Habiter le monde) : « Recycler les hommes et les déchets urbains »

Ornella Zaza (Urbaniste, ENSA Paris La Villette, LAVUE) : « Le marché numérique de l'espace public. Numérisation des espaces et nouveaux acteurs de la fabrique de la ville »

Sophie Chevalier (Anthropologue, Université de Picardie-Habiter le monde) : Discussion et conclusion

18h : Grand témoin : Michel Agier (Anthropologue, EHESS/IRD-CEMS) : « Dessine-moi une ville. Espace et communauté aujourd'hui et demain »

Deuxième journée :

vendredi 8 novembre 2019

9h – Café – Accueil des participants

9h15-11h15 : 4^{ème} session : Productions de localité en ville

La *localité en ville* est appréhendée ici comme étant l'effet d'une série d'opérations sociales et symboliques de localisation, dans un mouvement à la fois centripète et centrifuge. On interrogera comment se condensent différentes temporalités de façon non-linéaire, comment sont mobilisés, actualisés et réinterprétés certains éléments sélectionnés dans des périodes particulières du passé ou choisis parmi des univers culturels circulant à l'échelle du monde. Mémoire et imaginaire se nourrissant l'un l'autre font émerger de nouveaux ensembles spatiaux et sociaux à l'intérieur des villes.

Caroline de Saint Pierre (Anthropologue, ENSA Paris Malaquais-IRIS) : Introduction

Martin Minost (Anthropologue, EHESS-CECMC) : « Trajectoires et significations des objets urbains européens pour les concepteurs et habitants de Thames Town à Shanghai ».

Nava Méron (Architecte-Urbaniste, ENSA Paris Belleville-LAVUE) **et Danièle Karasz** (Anthropologue, Université de Vienne-LAVUE) : « Produire de la localité : online et offline : le forum comme partie intégrante du local »

Sophie Corbillé (Anthropologue, Université Paris 4 - GRIPIC) : « Le goût des échanges. Donner, vendre et garder pour faire quartier, ensemble et séparés »

Florian Lebreton (Sociologue, ULCO-TVES) **et Robin Lesne** (Urbaniste, ULCO-TVES) : « Le sport en ville comme lieu anthropologique ? Dix années de rétrospective sur la ville vécue par les traceurs ».

Sophie Gravereau (Anthropologue, ULCO-TVES) : Discussion et conclusion

11 h 30 - AG de l'association ANTHROPOVILLES

12h30-14h : Déjeuner

14h-16h : 5^{ème} session : D'une ville à l'autre : Ethnographies multi-situées, nomades et comparatistes des milieux urbains (Luisa Arango, Barbara Morovich, Giovanna Salome)

Depuis les années 1980, avec l'avènement de l'anthropologie des « mondes contemporains », la mobilité, la multi-situation et la comparaison sont des modalités de recherche qui s'imposent à l'anthropologue. Celles-ci impliquent le contraste, au moins implicite, entre différents lieux de la ville ou entre des villes ainsi que le caractère mouvant des objets, des pratiques et des connaissances qui traversent et participent à la construction de l'urbain. Cependant ces méthodes ont été critiquées pour leurs biais ethnocentristes, leur manque de profondeur ethnographique, leurs typologies décontextualisées ou encore leur manque de sens critique vis-à-vis des catégories d'analyse mobilisées. Si ces méthodes ne sont pas sans risques, elles permettent néanmoins d'appréhender des réalités autrement imperceptibles. Ainsi, au cœur du débat anthropologique sur les rapports entre particularisme et universalisme, se pose la question de savoir ce que ces méthodes révèlent sur la ville ? On peut par exemple s'interroger sur la façon dont les matérialités des espaces urbains (infrastructures, réseaux, services collectifs, logement) font converger différentes manières de concevoir la nature ? Mais également en quoi les circulations diverses propres aux villes pointent des rapports de pouvoir particuliers ? Ou encore comment des mobilisations transforment l'espace urbain et les changements de ce dernier ont un impact sur les sociabilités ?

Luisa Arango (Anthropologue, Université de Strasbourg - SAGE), **Barbara Morovich** (Anthropologue, ENSA Strasbourg-AMUP AFA), **Giovanna Salome** (Anthropologue, Université de Strasbourg-Institut d'ethnologie) : « Introduction »

Maria Elena Buslacchi (Sociologue, Centre Norbert Elias-EHESS) : « Trois Capitales Européennes de la Culture en Méditerranée : une comparaison diachronique »

Maya Leclercq (Socio-anthropologue, CLERSE) : « Quelle place pour les sciences sociales dans les études urbaines ? Le développement de la socio-anthropologie dans les projets de rénovation urbaine »

Margot Abord-de-Chatillon (Sociologue, LAET-ENTPE) : « Mobilités contemporaines en Australie. Le vélo-objet, entre économie marchande et économie morale »

Aline Hémond (Anthropologue, Université de Picardie-Habiter le monde) : « Ethnographie multisituée, de la ruralité aux milieux urbains : l'exemple des artistes mexicains à Chicago et leurs mobilisations sociales »

Luisa Arango, Barbara Morovich, Giovanna Salome : Discussion et conclusion

16h-18h : 6^{ème} session : Faire de l'anthropologie, manières de savoir, manières de transmettre

L'objectif de ce panel est de questionner les expériences méthodologiques en anthropologie urbaine dans la diversité de ses terrains et approches. Cela concerne non seulement les anthropologues, mais aussi les usages des sciences sociales par celles et ceux qui interrogent la ville et ses mutations dans différents contextes et aires géographiques. Comment les particularités de chaque terrain, peuvent inciter voire déterminer la démarche, l'approche et la méthodologie de recherche ? À

travers les choix thématiques et les approches dans divers milieux urbains, ce panel propose de réfléchir à des questions comme : l'intériorité et l'extériorité du chercheur et les enjeux réflexifs qu'elles présentent ; le choix de méthode dans les recherches pluri- ou interdisciplinaires ; l'inventivité méthodologique dans des contextes urbains, et enfin les manières et les méthodes de transmission des données sur les champs urbains.

Sepideh Parsapajouh (Anthropologue, Césor, CNRS), **Mina Saïdi-Shahrouz** (Urbaniste, ENSA Paris La Villette- LAVUE) et **Caroline Varlet** (Historienne, ENSA Clermont-Ferrand) : Introduction

Brice Gruet (Géographe, LAVUE, CNRS) : « Rapport entre observation de terrain (géographique) et tendances à long terme (anthropologiques), questions de sources »

Michel Rautenberg (Anthropologue, Université Jean-Monnet, St Étienne) : « La photographie, révélatrice des imaginaires interstitiels de la ville capitaliste »

Hélène Zwingelstein (Anthropologue, CESOR) : « Intégrer la réflexivité des opérateurs du terrain. Ouvertures participatives et enjeux méthodologiques »

Nadja Monnet (Anthropologue, ENSA Marseille, LAVUE) : « De l'ethnographie en marchant »

Sepideh Parsapajouh et Mina Saïdi-Shahrouz : Discussion et conclusion

Les institutions associées

- CESOR : Centre d'étude en sciences sociales du religieux – CNRS-EHESS (UMR 8216)
- Habiter le monde – Université de Picardie Jules Verne (EA4287)
- IRIS : institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux - - CNRS-INSERM-EHESS-Université Paris 13 (UMR8156)
- LAVUE : Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement CNRS – Université Paris Nanterre – Université Paris Saint-Denis – ENSA La Villette (UMR 7218)
- LESC : Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative – Université Paris Nanterre (UMR 7186)
- MESHS : Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société, Lille Nord de France
- SAGE : Sociétés, Acteurs, Groupement en Europe – Université de Strasbourg (UMR 7363)
- SOPHIAPOL : Sociologie Philosophie Anthropologie Politiques - Université Paris Nanterre (EA 3932)
- Région Nord-Pas-de-Calais
- TVES : Territoires, Villes, Environnement et Société – Université du Littoral-Côte-d'Opale (EA 4477)